

Le Lombric

L'enfant joue au jardin.

Il est tôt, la matinée ensoleillée.

L'ombre portée du mobilier d'extérieur déforme les objets devenus vastes fantômes sur le mur de la terrasse.

L'enfant joue au jardin avec un seau et une pelle rouge grenade délavée.

Il prélève minutieusement la terre compacte, qu'il fait passer au travers du tamis.

Il faut secouer vivement pour trier l'humus de part et d'autres du maillage. Tandis que la matière foncée, fine et poussiéreuse retombe en aplat dans le fond du seau, au dessus s'amassent éparses les gravillons et un lombric visqueux.

L'enfant regarde interloqué la merveille, qui se débat lancinante.

Il se penche en avant et dans un mouvement de bascule se relève maladroitement. Ses jambes potelées sont joliment serrées par les chaussettes de sport à la bordure rouge et blanche. Quand il est parfaitement sur ses deux pieds, il tends la main en direction du seau et s'empare du lombric.

Il constate la mollesse de l'animal et teste sa résistance en serrant son poing fermement pendant une dizaine de secondes. Cette crispation du membre préhenseur se répercute jusque dans sa mâchoire qui se dessine à angle droit le long de ses joues.

Puis dans un geste décidé, il porte l'animal à la bouche.

L'expérience de l'amertume et de l'âpreté du corps sans structure terminent de l'écoeurer et dans une grimace indescriptible, il arrache de l'autre humide les restes du vers. Il aurait bien chialer mais l'étonnement prédomine.